



SAGA

A Photographic Journey from Eugène Atget to Tarrah Krajnak

MET BIJDRAGEN VAN URS STAHEL, GUY DUPLAT, JUDITH JOY ROSS, JIM GOLDBERG, NICHOLAS NIXON, XAVIER CANONNE EN ANDEREN

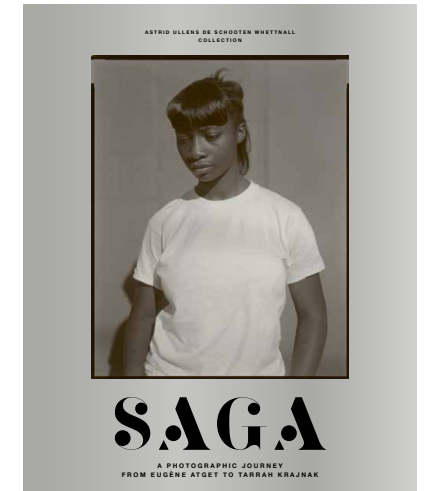
Astrid Ullens kocht twintig jaar geleden, bijna per toeval, een foto van Brancusi op de kunstbeurs van Bazel. Dit was het startschot van een indrukwekkende collectie die vandaag meer dan 5000 foto's telt, van grote namen als Lewis Baltz, Lee Friedlander, Helen Levitt en Walker Evans, maar ook van jonge fotografen zoals Francesco Neri, Georges Senga, Massao Mascarò en Tarrah Krajnak.

Ullens, die haar collectie onderbracht in de Fondation A Stichting in Brussel, is niet geïnteresseerd in pronkstukken. Het zijn de verschillende visies en attitudes van de fotografen die van belang zijn. Het verzamelen van kunst is voor haar een breder cultureel project dat fotografie promoot als een manier om de wereld te bekijken en beter te begrijpen. En dat uiteraard dient om de makers, de kunstenaars, te ondersteunen.

Die komen in dit lijvige boek uitgebreid aan bod: 100 fotografen met een totaal van niet minder dan 2000 beelden. *SAGA* laat zich lezen als een fascinerende reis doorheen de conceptuele documentaire fotografie van de twintigste eeuw, met grote namen maar ook tal van verrassingen. Het gaat om een generatie fotografen die er nog in slaagde om de kijker een beter inzicht te geven in de wereld, de natuur, de samenleving en de mens. Op een moment waarin we overspoeld worden door een stroom aan beelden, al dan niet gemanipuleerd door artificiële intelligentie, is dit niet meer vanzelfsprekend.

Het boek bevat talrijke teksten van kunstenaars en fotografen, zoals Urs Stahel (curator), Guy Duylat (journalist) en Nicholas Nixon, Judith Joy Ross en Jim Goldberg (fotografen). Een onmisbaar boek voor liefhebbers van fotografie.

Het boek wordt uitgegeven naar aanleiding van de tentoonstelling *When Images Learn To Speak* op Les Rencontres d'Arles in de zomer van 2024.



FOTOGRAFIE

JUNI

€ 75

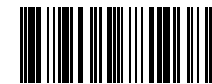
576 p.

30 x 24 cm

Hardcover

Engels

ISBN 978-94-6478-103-8



Tentoonstelling *When Images Learn to Speak* op Les Rencontres d'Arles, van 1 juli tot 22 september 2024.

Yutaka Takanashi

Né en 1935 à Tokyo. Vit à Tokyo, Japon.

Échoppes désuètes, intérieurs des petits commerces passés de mode ou des boutiques d'artisans vouées à disparaître, série des bars étriqués de Shinjuku *Golden Gai* –l'un des rares quartiers qui subsiste du Tokyo du 20^e siècle– photographiés au moment de leur fermeture ; la collection de la fondation se concentre sur l'aspect couleur du travail de Yutaka Takanashi, celui du « glaneur » qui suspend un instant le temps pour mieux enregistrer le réel dans tous ses détails à l'aide d'une chambre technique grand format. La couleur fait voyager le regard du spectateur dans un foisonnement visuel et dirige son attention sur tel ou tel élément, qui sont autant de signes de vies présentes indirectement sur les clichés mais que ces arrêts sur image invitent à imaginer, animer et reconstituer. De façon récurrente, des objets de couleur rouge et/ou bleue viennent ponctuer les images et dynamiser les tirages aux teintes chaudes montrant s'il en est combien Takanashi utilise la couleur pour son potentiel pictural, narratif et créatif.

Sans titre, 1982. Tirage chromogène. 49,5 × 38,3 cm.





Yutaka Takanashi

Sans titre, ca. 1970. Tirages C-print de 2012. 32 × 39,2 cm.

Facundo de Zuviría

Né en 1954 à Buenos Aires. Vit à Buenos Aires, Argentine.

Estampas 1982 / 2015

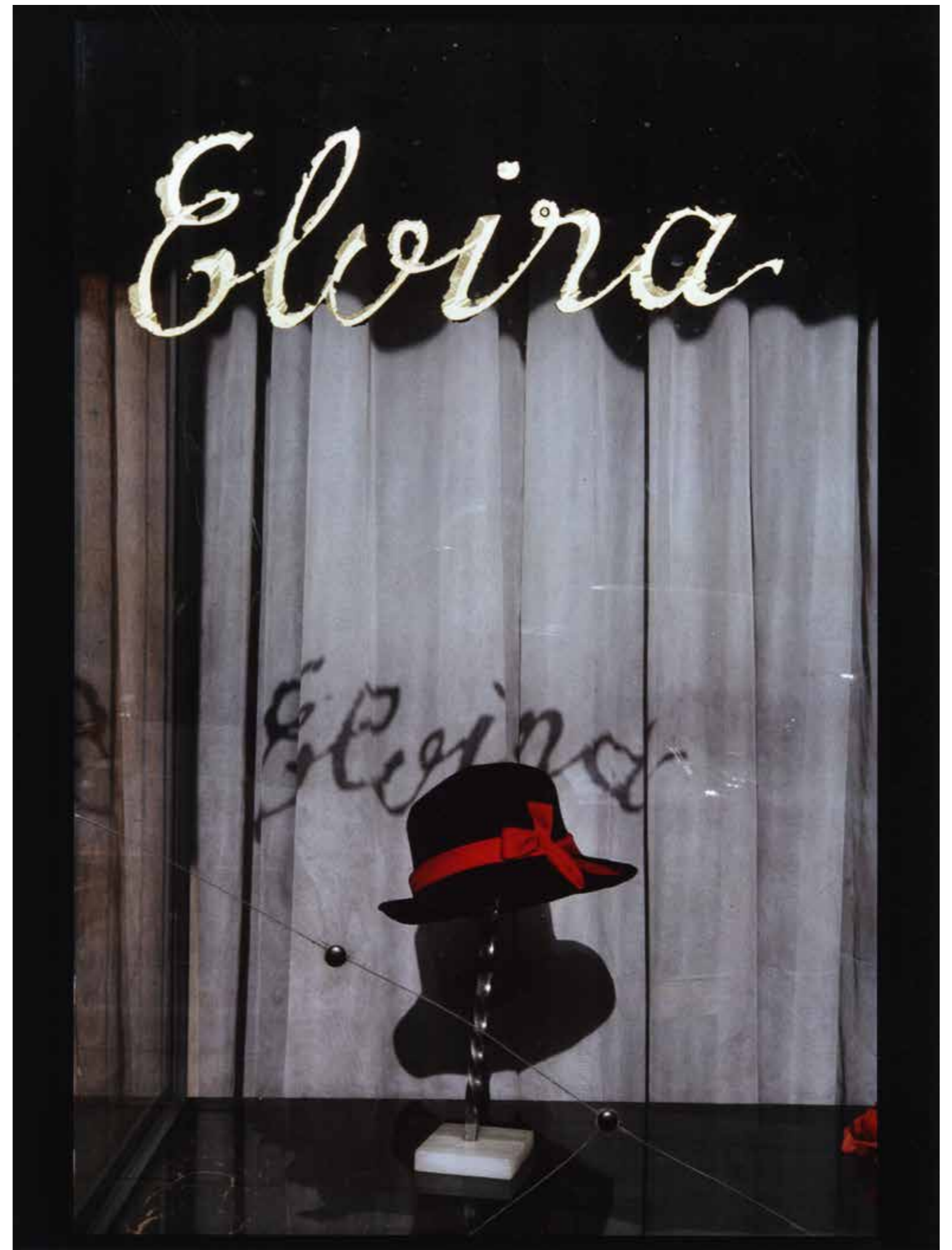
Exposition à la Fondation A
du 4 octobre au 13 décembre 2015



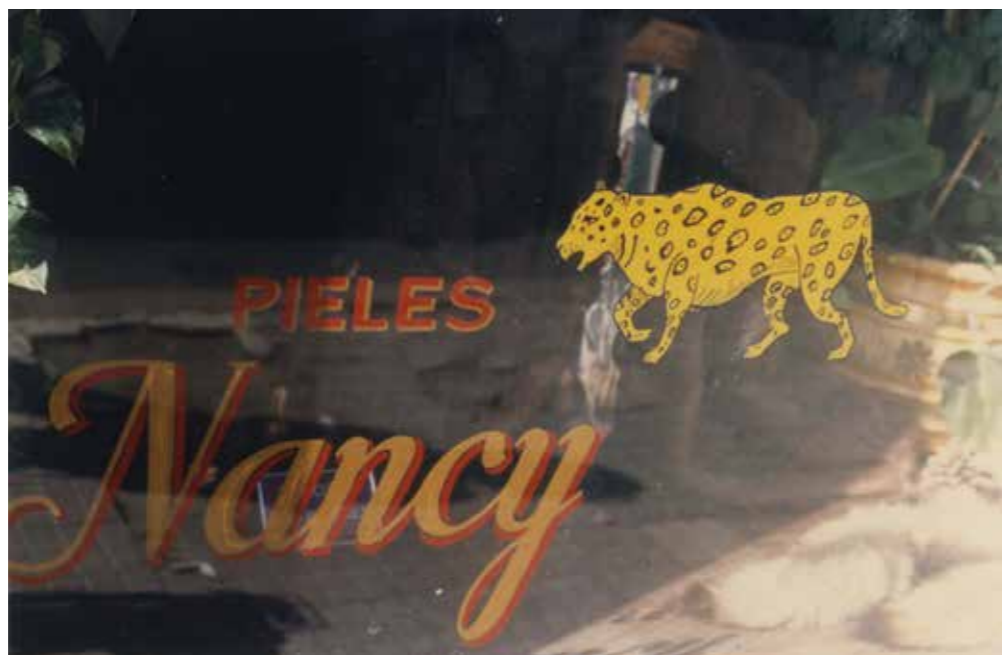
L'exposition de la Fondation A Stichting coïncide avec la parution du livre, *Facundo de Zuviría, Estampas* (Toluca Editions & Ediciones Larivière, 2015).

« **L**e thème de l'ensemble de l'œuvre est le même : la ville et certains aspects du paysage urbain de Buenos Aires qui m'ont toujours intéressé, comme les vitrines, les mannequins, les façades résidentielles, les détails architecturaux, les graffitis, les affiches publicitaires. Mais les photos en couleurs sont plus personnelles que les photos en noir et blanc, tout simplement parce qu'à l'époque je ne les considérais pas comme des œuvres sérieuses. »

Facundo de Zuviría



Estampas de Buenos Aires, 1987-1992. Tirage cibachrome, 30 x 40 cm.



Facundo de Zuviría

1+4. Estampas de Buenos Aires, 1987-1992. / 2. Evita, San Telmo, 1982. / 3. Nancy, San Telmo, 1989.

Tirajes cibachrome. 30 × 40 cm – 26,4 × 39,4 cm – 10,1 × 14,9 cm.

Graciela Iturbide

Née en 1942 à Mexico. Vit à Mexico, Mexique.

Lignes d'ombre

Exposition à la Fondation A
du 21 janvier au 2 avril 2023

Vidéo Graciela Iturbide

«**J**etuentes igitur idem latrones Lycaoniam magna parte campestem cum se in pares nostris fore congressione stataria documentis frequentibus scirent, tramitibus deviis petivere Pamphyliam diu quidem intactam sed timore populationum et caedium, milite per omnia diffuso propinqua, magnis undique praesidiis communitam Vide, quantum, inquam, fallare, Torquate. oratio me istius philosophi non offendit; nam et complectitur verbis, quod vult, et dicit plane, quod intellegam; et tamen ego a philosopho, si afferat eloquentiam, non asperner. »

Graciela Iturbide

Figure iconique de la photographie latino-américaine, Graciela Iturbide a hérité de l'approche humaniste et du style poétique de son mentor, Manuel Alvarez Bravo, dont elle partage le goût pour un noir et blanc très contrasté. Fruit d'une expérience partagée, la photographie est pour Graciela un moyen de comprendre l'autre mais aussi soi-même, nos obsessions inconscientes. La photographe défend tout particulièrement la culture indigène, documentant la coprésence de rituels anciens et de leurs relectures et assimilations contemporaines. Elle adopte dans ses portraits une attitude égalitaire et complice qui reflète sa position critique envers la fascination exotique pour les communautés autochtones. Sa série *Juchitán de las mujeres* [Femmes de Juchitán], réalisée au sein d'une communauté zapotèque matriarcale qui repose sur la solidarité féminine lui offrira la renommée internationale. A travers ses portraits mais aussi ses paysages et ses photographies plus abstraites, elle s'attache particulièrement aux matières et textures qu'elle considère comme un réservoir de symboles.



Carnaval, Tlaxcala, México, 1974. Tirage gélatino-argentique. 37,4 × 37,4 cm.



Luc Chessex

1. La Havana, 1965. / 2. Nueva Gerona, 1967. / 3. La Havana, 1963. Tirages gélatino-argentiques d'époque. 23,9 × 16,1 cm – 16 × 24 cm.





Ursula Schulz-Dornburg

Armenian Bus Stops, 1997-2011. Tirages gélatino-argentiques. 34,5 × 42,5 cm.

Portfolio Seaciff, 2001. 6 tirages gélatino-argentiques, sous passe-partout, dans une boîte. 24,4 × 37,2 cm.

Georges Senga

Né en 1983 à Lubumbashi. Vit à Lubumbashi, R.D. Congo et à Maastricht, Pays-Bas.

Cette maison n'est pas à vendre

Exposition à la Fondation A
du 28 avril au 30 juin 2019

Vidéo Georges S.

Pour le photographe congolais Georges Senga, la photographie est une manière d'apporter des réponses à des questions qui touchent à l'identité, au patrimoine et à l'histoire, toutes liées à la notion de mémoire. Il part de ses expériences personnelles, de sa propre vie, pour voir comment ses questionnements font écho à la vie des autres, comment une idéologie individuelle peut influencer une mémoire collective et créer des récits parallèles. Associant images, témoignages écrits ou archives, parfois sous forme de diptyques, proposant des parallèles visuels entre des réalités qui affichent les mêmes ambitions mais dans des contextes différents, Georges Senga reconstitue des histoires en ayant recours à la projection, interrogeant le passé et le présent, ce qui les relie, ce qui les met en tension, ce qui se transmet et ce qui se tait, à l'échelle individuelle et collective. Les narrations qu'il (re)compose, les « ce que ça serait si » invitent à la fois à questionner intimement la réalité de son pays mais aussi à voir et à penser au-delà de l'image.

« **J**etuentes igitur idem latrones Lycaoniam magna parte campestrum cum se in pares nostris fore congressione stataria documentis frequentibus scirent, tramitibus deviis petivere Pamphylia diu quidem intactam sed timore populationum et caedium, milite per omnia diffuso propinqua, magnis undique praesidiis communitam Vide, quantum, inquam, fallare, Torquate. oratio me istius philosophi non offendit; nam et complectitur verbis, quod vult, et dicit plane, quod intellegam; et tamen ego a philosopho, si afferat eloquentiam, non asperner. »

Georges Senga



Cette maison n'est pas à vendre, 2016. 45 impressions jet d'encre. 20 x 30 cm.

Lee Friedlander

Né en 1934 Aberdeen. Vit à New York, États-Unis.

Self and Family

Exposition à la Fondation A
du 21 septembre au 14 décembre 2014



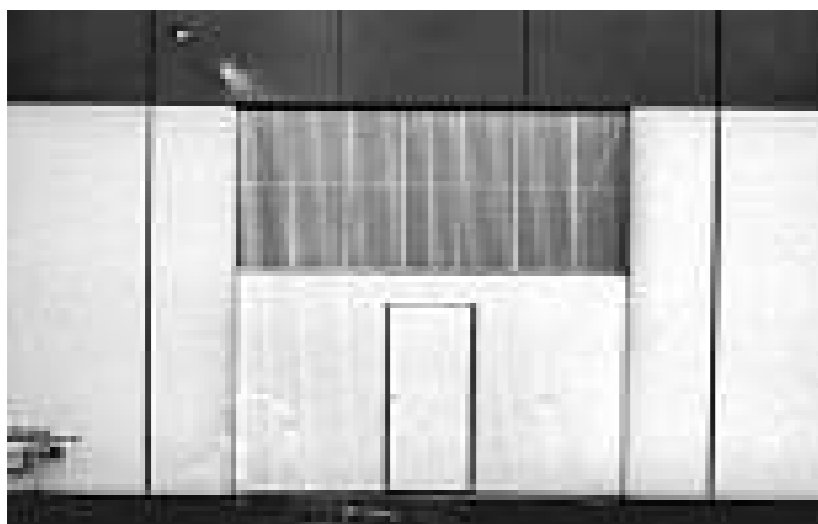
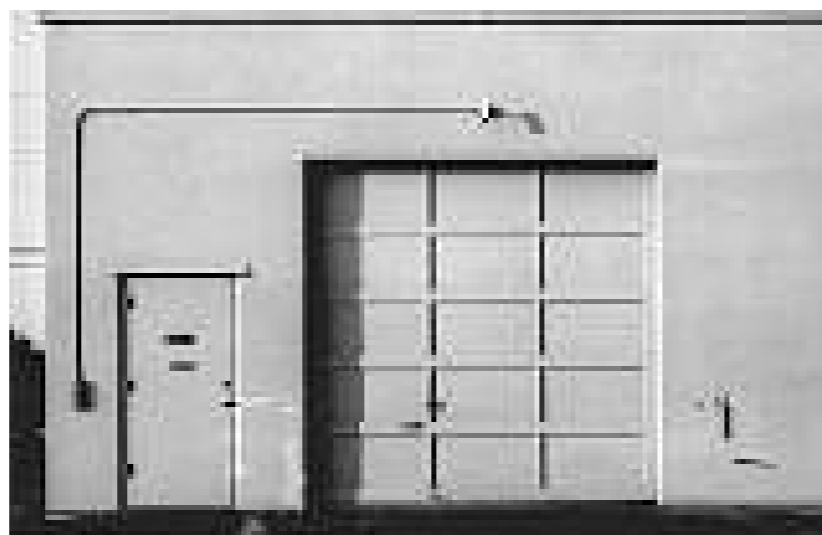
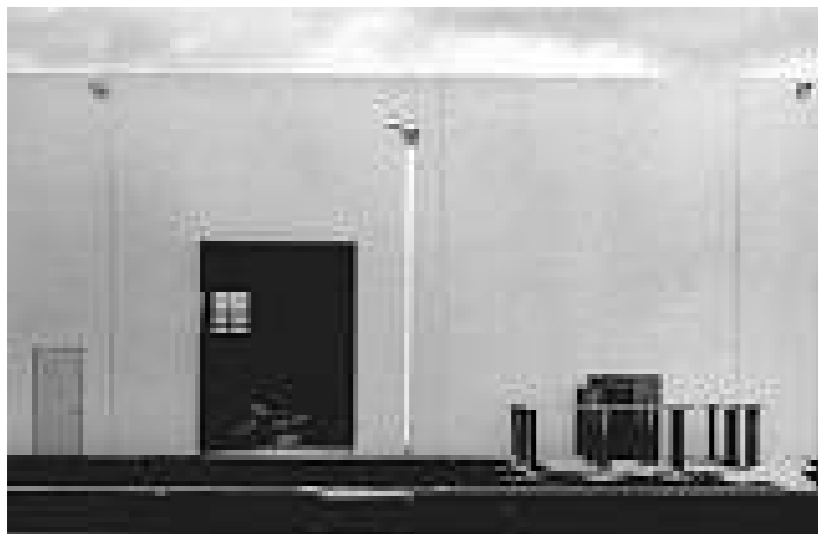
«**J**etuentes igitur idem latrones Lycaoniam magna parte campestem cum se in pares nostris fore congressione stataria documentis frequentibus scirent, tramitibus deviis petivere Pamphyliam diu quidem intactam sed timore populationum et caedium, milite per omnia diffuso propinqua, magnis undique praesidiis communitam Vide, quantum, inquam, fallare, Torquate. oratio me istius philosophi non offendit; nam et complectitur verbis, quod vult, et dicit plane, quod intellegam; et tamen ego a philosopho, si afferat eloquentiam, non asperner. »

Lee Friedlander

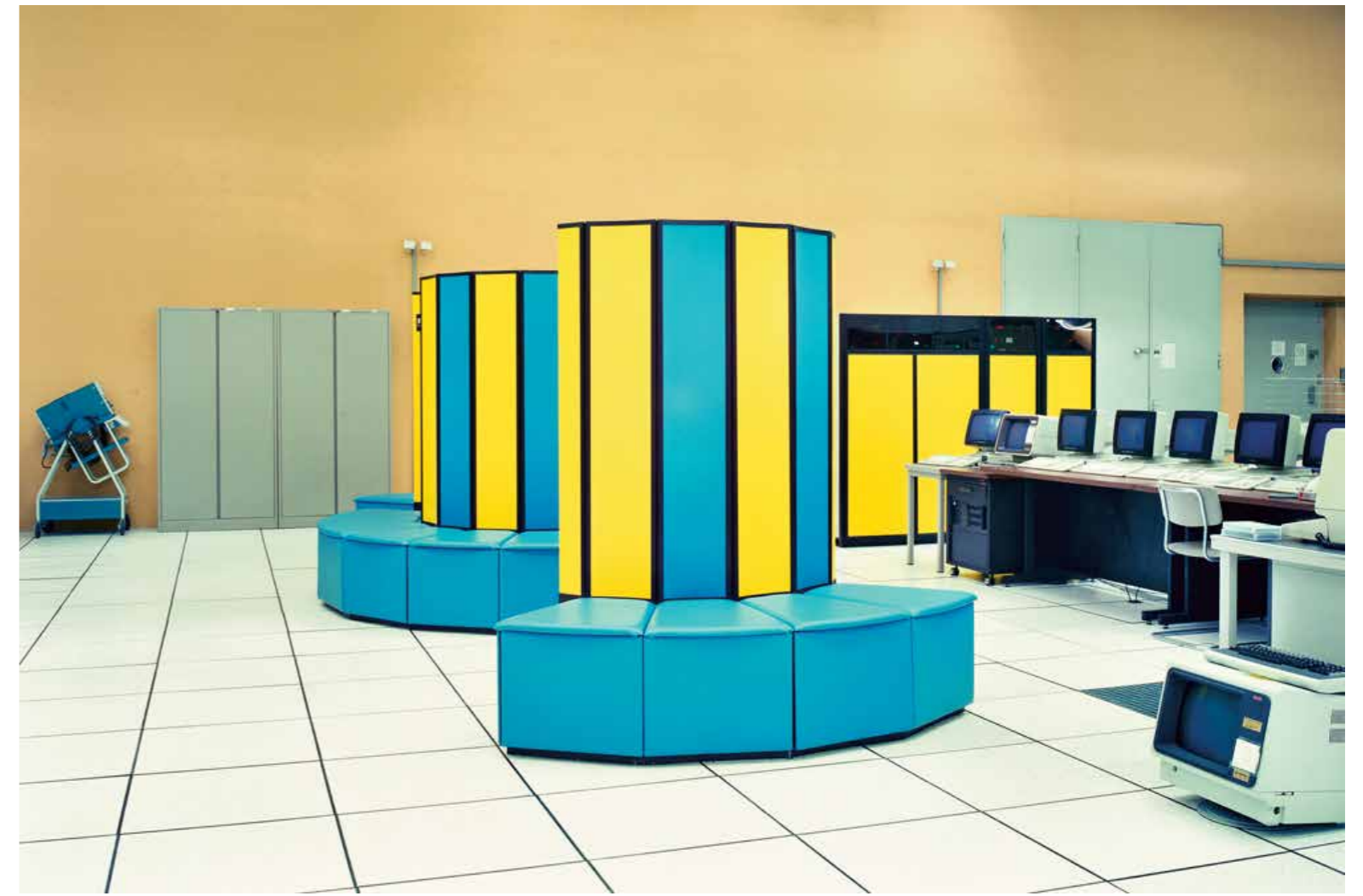
L'exposition, Lee Friedlander, Self and Family est organisée autour des deux publications, In the Picture, grâce au soutien de la Fraenkel Gallery de San Francisco. Elle coïncide avec la parution du livre, Family in the Picture 1958-2013, publié par la Yale University en collaboration avec la Fondation A.



Self Portrait, 2010. Tirage gélatino-argentique. 37,8 × 37,2 cm.



Lewis Baltz
New Industrial Parks, 1974. Tirages gélatino-argentiques d'époque. 20,4 × 25,4 cm.
Nevada, 1977. Tirages gélatino-argentiques d'époque. 16,4 × 24 cm.



Lewis Baltz

Portfolio 89/91 - Sites of Technology, 1985. Impressions numériques sur papier Fuji Crystal Archive DP11. 35,5 × 28 cm.



Helen Levitt

N.Y., ca. 1940. Tirage gélatino-argentique. 26,4 × 17,4 cm.



N.Y., ca. 1940-1942. Tirages gélatino-argentiques. 20,9 × 30,9 cm - 27,7 × 19,3 cm - 30 × 20,8 cm.



Helen Levitt

1+2. **N.Y.**, 1971-1972. Tirages Dye Transfer. 23,6 × 36,1 cm – 27,5 × 40,5 cm. / 3. **N.Y.**, 1980. Tirage chromogène. 30,4 × 45,3 cm.



N.Y., 1971. Tirage Dye Transfer. 35,9 × 23,7 cm.